

Gustave est un arbre

Claire Babin et olivier Tallec

Adam Biro Jeunesse

Document reprenant le travail d'une collègue du Puy-de-Dôme

Résumé

Gustave est un petit garçon très rêveur. Dans ses rêves, il se métamorphose à sa guide et s'aventure dans des univers très différents. Il apprend alors à connaître la nature au cours d'une exploration originale où chaque sens est en éveil. Gustave rêve qu'il est un arbre... Il découvre un monde de sensations fortes où se mélangent les couleurs de l'automne, l'odeur de la mousse, le souffle du vent dans les feuilles et les cris des oiseaux dans la nuit... Etre un arbre enraciné au cœur de la forêt, c'est vraiment une aventure extraordinaire !

Projet en maternelle (dés la PS)

Cet album permet d'aborder :

- les langages écrit, oral, l'image
- La connaissance de soi, les cinq sens
- La structuration du temps et de l'espace

Objectifs

Langage et expression

- Utiliser le vocabulaire spatial et le lexique particulier de l'arbre et de la forêt: tronc, branches, racines ...
- Nommer des couleurs, des formes
- Exprimer des sensations tactiles, auditives, olfactives, gustatives

Comportement

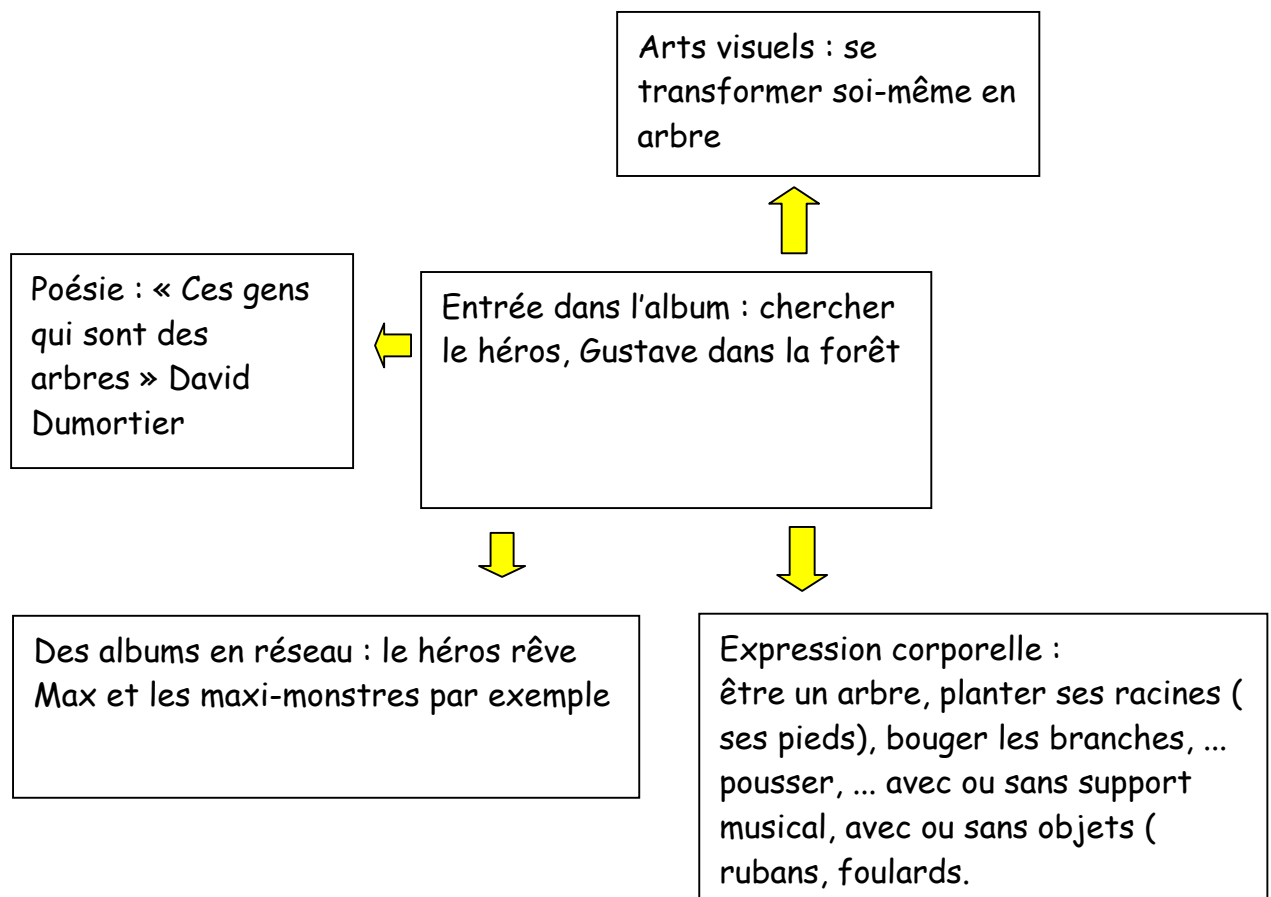
- S'impliquer dans un projet, en saisir la cohérence et l'aboutissement
- Développer les capacités d'abstraction : être un arbre
- Apprendre à voir autrement: à travers des filtres colorés, à travers l'autre...
- Etre curieux, adopter un comportement de lecteur «chercheur»
- Parler, laisser parler, écouter
- Prendre en compte la parole de l'autre, tenir compte de son avis pour étayer son propos

Connaissance de soi - Education à la santé

- Découvrir les possibilités de ses sens pour mieux découvrir le monde
- Se construire une identité de personne qui voit, entend, sent goûte et mettre des mots sur ces sensations
- Voir au-delà des apparences
- Apprendre à ressentir ce que l'autre ressent, se décentrer, se mettre à la place de l'autre

Structuration du temps et de l'espace

- de l'espace de la réalité à l'espace de rêve (cour de l'école, forêt)
- percevoir le changement de cadre spatial dans une histoire
- Percevoir l'espace lointain, proche et utiliser le vocabulaire spatio-temporel *Devant, derrière, au milieu, contre, à côté de, entre, avant, après, au début, à la fin... etc.*
- la nuit et le jour
- travail sur la chronologie de l'album: les rencontres successives de Gustave: famille sanglier, loir, écureuil...



Découverte de l'album double-page par double-page

1^{ère} double page :

Chercher *Gustave*, le situer dans l'espace, le comparer aux autres enfants : il est seul, il ne joue pas.

2^{ème} double page :

Gustave est au même endroit. Il a les yeux fermés. Est-ce qu'il dort ? Il touche l'écorce de l'arbre : pourquoi ?

3^{ème} double page :

Gustave quitte l'école avec son papa. Il va dans la forêt, il y a des feuilles sous les arbres. Les autres enfants ont disparu ... Pourquoi ?

4^{ème} double page :

Gustave a lui aussi disparu ! Que reste-t-il de lui ? Ses couleurs dans le tronc de l'arbre ! *Gustave* se serait-il transformé en arbre ? Où est-il ? Dans la forêt au milieu des arbres, il est grand, plus coloré que les autres arbres ... Il y a plein d'arbres différents comme il y a plein d'enfants tous différents.

5^{ème} double page :

On ne voit plus qu'un morceau de *Gustave*, une branche arrondie comme les bras de la maman de *Gustave* quand elle le berce ... L'arbre *Gustave* conserve les sentiments de l'enfant, il a besoin de tendresse, de réconfort.

6^{ème} double page :

Gustave s'éloigne dans la page, il est au fond de la forêt, il rêve à une maman sanglier qui va chercher à manger pour ses petits.

7^{ème} double page :

Gustave est loin dans la forêt, juste sous la lune . C'est rassurant : il se dit que la nuit n'est pas si noire.

8^{ème} double page :

On voit les racines de *Gustave* et ses feuilles qui tombent. L'ouïe et le toucher sont évoqués avec insistance. Il y a un retour progressif à la réalité : la pluie qui tambourine, l'eau fraîche qui mouille *Gustave*.

9^{ème} double page :

Il y a davantage d'agitation, une augmentation de l'intensité des perceptions de *Gustave*. les couleurs s'estompent, les bruits s'intensifient.

dernière double page :

Retour brutal à la réalité.



Saule

Le saule pleureur. C'est parce que ses branches tombent au sol et semblent se lamenter qu'on l'a nommé ainsi. Si ses branches avaient poussé sur les côtés ou en hauteur, on ne l'aurait pas pour autant appelé "saule rieur". Non. On lui aurait taillé sa joie.